

capitale exerça, tant comme acteur que comme régisseur, et particulièrement dans les pièces sérieuses, une grande influence. En été 1921 M. Arminian partit pour la Russie, nous laissant comme souvenirs deux de ses élèves, M. et M^{me} Thérian, qui, depuis cette époque, n'ont plus joué qu'en persan. Aujourd'hui, parmi les acteurs qui jouent dans cette langue, nous n'avons pas de meilleur rôle sérieux que M. Thérian (qui est aussi notre plus compétent régisseur.) Et parmi les Arméniennes, M^{me} Thérian pour le jeu, et M^{me} Aghababoff pour la voix, sont les meilleures artistes que nous possédions.

ALI NÔ-ROUZE.

LETTRES MALGACHES

La Littérature malgache actuelle. — Avant de traiter, d'une façon sommaire, mon sujet, je place ici le présent « chapeau », quoique je ne le croie guère indispensable.

C'est que, sans doute, la plupart des Français lettrés — pour ne pas dire tous, — ignorent trop qu'il y a dans cette France lointaine qu'est Madagascar plusieurs belles choses inconnues, susceptibles de figurer incontestablement parmi les trésors de la littérature universelle.

En effet, jusqu'ici, à part quelques livres plutôt nourris de charmes primitifs et de saveur antique, nul écho n'en était sorti pour parvenir en France.

Ainsi, mon unique tâche, dans les lignes qui suivront, sera de chercher à arracher quelques clartés de cette pénombre lumineuse négligemment ensevelie dans les ténèbres.

Au seuil du temple à ouvrir, je salue les connaisseurs, Jean Paulhan, Pierre Mille, Paul Souchon et les frères Leblond. Je salue surtout mon maître et ami, le poète Pierre Camo, qui, quoiqu'il ne la parle pas, aime cette langue qui m'est chère, et cherche toujours à ce qu'elle progresse, fleurisse, produise et vive d'abord.

Puisse mon vœu et mon effort de la vulgariser ou, plutôt, de la faire comprendre, se réaliser. Cela rachèterait le silence et l'oubli qui conspirent contre elle.